



HÉRISSEON 77

JOURNAL DE L'ASSOCIATION FESTIVAL DU PAYS DE BIÈRE

N° 9 OCTOBRE 2010

10, rue du Fief, 77930 Cély-en-Bière - E-mail : contacts@herisson77.com - Site internet : <http://www.herisson77.com>

Festival de théâtre du Pays de Bière

AGENDA

vendredi 19 novembre 20 h 30 BARBIZON

L'Hôtel des deux mondes

d'après Eric Emmanuel Schmitt par LE THÉÂTRE DES SEPT CHÊNES

Personne ne sait comment il est arrivé dans cet hôtel. Ni quand il pourra repartir. Ni vers quelle destination. Dans ce lieu étrange, tout est possible... Suspense métaphysique entre rêve et réalité, entre comédie et tragédie. (adultes et adolescents)

samedi 20 novembre 15 h 30 FLEURY-EN-BIERE

Alpenstock

de Rémi De Vos par LA COMPAGNIE LE POINT DU JOUR

Dans un pays imaginaire, Grete, parfaite ménagère, forme avec Fritz un couple modèle. Jusqu'au jour où Grete achète un détergent au marché cosmopolite. Drôle jusqu'au burlesque. (tous publics)

samedi 20 novembre 20 h 30 BARBIZON

Pessoa en personne

MONTAGE, par LES ENFANTS DE LA BALLE

La parole poétique de Fernando Pessoa, superbement mise en scène et en musique. Pour découvrir ou redécouvrir l'univers d'un des plus grands poètes de notre temps. (adultes et adolescents)

dimanche 21 novembre 15 h 30 BARBIZON

Le 25

MONTAGE, par LA COMPAGNIE ROXANE

Pour fêter son 25^e anniversaire, la Compagnie Roxane nous invite dans un bar où se croisent Guy Foissy, Jean-Michel Ribes, Roland Dubillard, Louis Calaferte et d'autres... Rires et sourires. (tous publics)

vendredi 26 novembre 20 h 30 ST-SAUVEUR

Le mot "progrès"

dans la bouche de ma mère sonnait terriblement faux

de Mateï Visniec par LA COMPAGNIE DU ZÈBRE

La guerre, on peut facilement l'oublier, tant que balles et obus ne viennent pas exploser dans nos assiettes. Pourtant, ceux qui restent ne peuvent pas se résigner... Humour très noir sur un sujet, hélas, toujours d'actualité. (adultes et adolescents)

samedi 27 novembre 15 h 30 CELY-EN-BIERE

Cinq filles couleur pêche

de Alan Ball par LA COMPAGNIE DU RIRE AUX LARMES

Dans une Amérique bourgeoise et décadente décrite au vitriol, cinq demoiselles d'honneur boycottent le mariage de leur "meilleure ennemie". Dialogues toniques menés tambour battant. (tous publics)

samedi 27 novembre 20 h 30 ST-SAUVEUR

La dispute

de Marivaux par LA COMPAGNIE LES MOMENTS DE L'INSTANT

Afin de connaître qui, de l'homme ou de la femme, fut à l'origine de l'infidélité, le prince d'un royaume imaginaire se livre à une curieuse expérience. L'une des dernières pièces de Marivaux, qui reprend ici le sujet de *la Double inconstance*. (tous publics)

dimanche 28 novembre 15 h 30 CELY-EN-BIERE

Inès du Portugal

de Alejandro Casona P par LES NOUVEAUX TRÉTEAUX DE L'ÂNE VERT

Le destin tragique d'Inès de Castro, épouse secrète de Pedro du Portugal, que son père voulait marier, contre son gré, à l'infante d'Espagne. L'Amour (avec un grand A)... à la vie, à la mort. (adultes et adolescents)

reservations@herisson77.com

ou tél. : 01 64 81 99 13 ou 01 60 66 07 00

prix des places : 10 € ; moins de 18 ans : 5 € ; carnet de 4 entrées : 25 €

www.herisson77.com

Bonjour.

Cela devient traditionnel, les frimas arrivent, et le Hérisson 77 se love dans votre boîte aux lettres. Il vous a été apporté à domicile par notre équipe sur l'ensemble de la communauté de communes du Pays de Bière.

Afin d'élargir son rayonnement, nous avons besoin de votre participation ; l'outil internet vous permet de transmettre à vos connaissances, amis ou famille les informations contenues dans ce journal.

Pour cela il vous suffit de copier le lien :

<http://www.herisson77.com>

dans vos courriels ou de télécharger l'exemplaire numérique disponible du Hérisson77 n° 9 et de l'envoyer en pièce jointe.

Ce site web comprend

- le programme, les dates, les lieux et les tarifs de l'édition 2010 du festival,
- une rubrique d'archives des numéros précédents du Hérisson77,
- des liens permettant d'accéder aux sites des compagnies ayant participé aux éditions précédentes du festival, si vous souhaitez vous tenir au courant de leur actualité,
- des dossiers de candidatures téléchargeables pour les troupes désireuses de se produire lors de la session prochaine.

En outre, plusieurs boîtes Mail sont disponibles :

- pour toutes correspondances, observations ou commentaires :

contacts@herisson77.com

- pour réserver vos places :

reservations@herisson77.com

- pour les compagnies postulantes :

candidatures@herisson77.com

En diffusant largement ces informations, vous encouragez les créateurs, les comédiens et les organisateurs de spectacles vivants à continuer de proposer des spectacles de qualité, accessibles au plus grand nombre.

Merci par avance de votre soutien, et à bientôt pour la sixième édition du Festival de Théâtre du Pays de Bière.

Serge Bréhin

A propos de L'Hôtel des deux mondes



Prolifique, couvert de récompenses, régulièrement joué tant par les professionnels que par les amateurs, Eric Emmanuel Schmitt est incontestablement l'auteur à la mode. Après *la Nuit de Valogne* et *le Visiteur* proposés lors de précédents festivals, c'est *L'Hôtel des deux mondes* que nous présente cette année LE THÉÂTRE DES SEPT CHÊNES. A propos de cette pièce, créée en 1992 et nommée sept fois lors de la Nuit des Molières 2000, l'auteur a écrit :

On me demande souvent comment j'ai eu l'idée de cet hôtel entre deux mondes. Et de cet ascenseur. Même en me triturant douloureusement la cervelle, je n'arrive pas à m'en souvenir. D'où viennent les idées ? Pourquoi s'imposent-elles ? Je n'ai jamais connu la situation de mes personnages, le coma. Mais j'ai vu des proches partir dans cet endroit mystérieux. [...] Ce qui me frappe, chez les rescapés, c'est leur joie, leur allégresse, leur appétit. [...] Cette métamorphose m'a fait réfléchir. Frôler la mort, découvrir que la mortalité est la trame essentielle de l'existence, cette expérience qu'on pourrait croire dramatique, leur a ouvert les yeux : ainsi la vie ne va pas de soi, elle est un étrange cadeau qu'on reçoit mieux la seconde fois. Les revenants éprouvent seuls de la gratitude. Le bonheur serait-il lié à la méditation de la mort ?



(Baden-Baden, 20 avril 2000.)

Un théâtre "drôlement" engagé

Les amants qui sortent des placards et les portes qui claquent ne feraient-ils plus recette ? Cette année encore, aucune des troupes postulant au festival du Pays de Bière n'a proposé une comédie dite "de boulevard". Les jeunes compagnies se tournent résolument vers des auteurs contemporains qui, tout en usant d'un humour souvent très noir, n'en délivrent pas moins un message. La preuve :



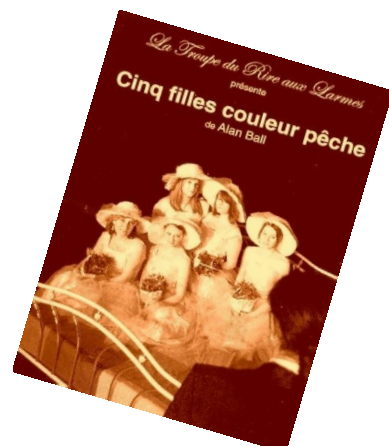
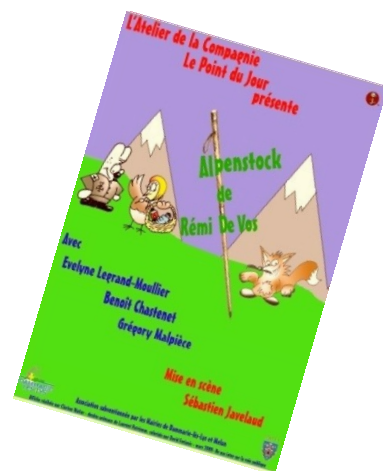
Dans Alpenstock, le Français Rémi De Vos (né en 1963) aborde le thème de la xénophobie ; sous l'angle de la farce, certes, mais avec une virulence évidente. Dans ce pays imaginaire qui ressemble furieusement à l'Autriche, pas de Sissi impératrice, mais une Grete, parfaite ménagère dont la vie et les idées sont bouleversées par sa rencontre avec un certain Yosip. Précisons la nationalité de ce dernier : "balkano-carpato-transylvanienne"... Ne cherchez pas sur une carte, vous ne trouverez pas !



Le Roumain Matei Visniec (né en 1956), nous avait déjà interpellés en 2006 avec *le Théâtre décomposé*, ou *l'Homme poubelle*. Il récidive cette année avec *Le mot progrès dans la bouche de ma mère sonnait terriblement faux*. D'origine roumaine, ce dramaturge qui écrit en français est hanté par les guerres qui ont sévi au cœur des Balkans. Il se pose – et nous pose – la question : "Comment faire son deuil de tous ces morts, et quel avenir pour les survivants ?" Le sujet est grave. Pourtant, la poésie et l'humour – corrosif – rendent ce pamphlet antimilitariste "atrocement" drôle.

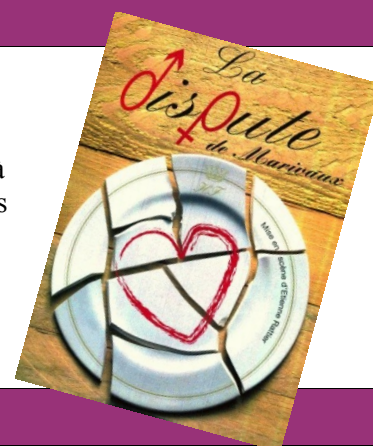


Plus léger, l'Américain Alan Ball (né en 1957), dans *Cinq filles couleur pêche*, règle ses comptes avec une Amérique bourgeoise et puritaine qu'il connaît bien. Scénariste de séries télévisées cultes (*American Beauty*, *Six pieds sous terre*), Alan Ball ne mâche pas ses mots pour décrire avec finesse les névroses de toute une génération de femmes tiraillées entre leur Devoir (avec un D majuscule) et leurs désirs secrets. On rit beaucoup... jaune peut-être, quelquefois.



Marivaudages adolescents

Créée à la Comédie-Française le 19 octobre 1744, en hommage au nouvel académicien qu'était Marivaux, *la Dispute*, huée par le public, ne fut jouée qu'une seule fois. On imputa cet échec au thème de la pièce : pour savoir qui de l'homme ou de la femme a donné, le premier, l'exemple de l'inconstance, un prince fait élever à l'écart du monde deux garçons et deux filles. Le jour de leurs 18 ans, il les fait se rencontrer. En même temps que la différence des sexes, les innocents cobayes découvrent les douceurs et les tourments de l'Amour. Sujet métaphysique, disent les uns ; pochade, critiquent les autres... A chacun son opinion. Reste la langue – élégante – de Marivaux, et une naïveté touchante dans le propos. Imaginez : Adam et Ève ont 18 ans et se rencontrent pour la première fois...



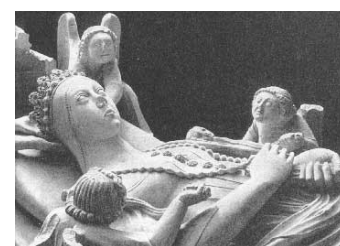
Les amants du Portugal

En 1340, Pedro de Portugal, fils du roi Alphonse IV, tomba éperdument amoureux d'Inès de Castro, dame de compagnie de sa femme. A la mort de cette dernière, le roi – pour des raisons politiques – essaya vainement de remarier son fils avec l'infante d'Espagne. Pedro refusa, son seul souhait étant d'épouser Inès. Selon les lois de l'époque, Inès de Castro, émigrée espagnole, ne pouvait pas devenir reine. Qu'importe ! Pedro était prêt à renoncer au trône. Fou de rage, Alphonse IV exila la belle Espagnole, que Pedro fit revenir secrètement, et épousa tout aussi secrètement. La nouvelle parvint néanmoins jusqu'au roi, qui apprit, en même temps que le mariage de Pedro et d'Inès, l'existence de leurs deux enfants. Alphonse IV ordonna alors le meurtre d'Inès, qui fut assassinée le 7 janvier 1355. En révolte contre son père, Pedro engagea le pays dans une guerre civile.



La légende raconte que lorsqu'il devint roi à son tour en 1357, Pedro fit exhumer le corps d'Inès, l'installa sur le trône, et obligea tous les Grands du royaume à lui baiser la main. Puis il organisa de nouvelles funérailles au monastère d'Alcobaça. Inès de Castro y repose dans un somptueux tombeau, face à celui de Pedro, qui a tenu à être enterré près de sa femme pour que "à l'heure de l'Apocalypse, ils se lèvent ensemble".

Cette tragique histoire d'amour a bien sûr inspiré de nombreux poètes portugais et espagnols. En France, sur le même sujet, Montherlant écrivit sa célèbre *Reine morte*. La version présentée par LES NOUVEAUX TRÉTEAUX DE L'ÂNE VERT est celle du dramaturge espagnol Alejandro Casona (1903-1965), auteur de *Corona de amor y muerte*, en français *Inès du Portugal*.



Fernando Pessoa, l'homme "intranquille"

Ironie du sort, en portugais Pessoa signifie "personne", un nom prédestiné pour cet écrivain qui n'a pratiquement jamais publié sous son nom. Il utilisait en effet une foule de pseudonymes qu'il appelait ses "hétéronymes", tant chacun correspondait à une personnalité différente. Né à Lisbonne en 1888, Pessoa passa son enfance en Afrique du Sud, ayant suivi sa mère, remariée au consul du Portugal à Durban. Il fut un brillant élève de la Durban High School, puis de l'université du Cap. A 18 ans il revint à Lisbonne, où il mena jusqu'à sa mort, en 1935, l'existence d'un obscur employé de bureau, sans jamais quitter le périmètre de son quartier. Taciturne, solitaire, voué à de nombreux tourments métaphysiques, amplifiés par un alcoolisme qui aura raison de sa santé, Pessoa vécut une vie d'ermite. On ne lui connaît qu'une liaison amoureuse éphémère, avec une certaine Ophélia.

Prolifique, Fernando Pessoa a écrit (en anglais jusqu'en 1921) sans relâche, décrivant un univers complexe empreint de scepticisme, d'ésotérisme et de mysticisme. Publiées dans des revues littéraires portugaises, ses œuvres (poèmes, sonnets, et quelques textes en prose) sont restées très confidentielles jusqu'à la parution du recueil *Message* (1934), qui fit découvrir aux Portugais l'un des plus grands poètes de notre temps. Mais c'est *le Livre de l'intranquillité*, paru en 1982, et *Faust* (1988) qui donnèrent à Pessoa une renommée mondiale. Depuis, son œuvre a été abondamment traduite, et n'a peut-être pas fini de l'être puisqu'à la mort du poète on a retrouvé plus de vingt mille manuscrits enfermés dans une malle !

"Théâtraliser" l'œuvre de Pessoa peut paraître un défi ambitieux, voire impossible. LA COMPAGNIE DES ENFANTS DE LA BALLE relève ce défi en nous offrant, selon les propres termes du metteur en scène, "un va et vient entre rêve et réalité".



Quelques citations

Le seul mystère, c'est qu'il y ait des gens pour penser au mystère.

D'abord sois libre, ensuite, demande la liberté.

Il n'y a pas de normes, tous les hommes sont des exceptions à une règle qui n'existe pas.

Qu'il y ait des dieux ou non, nous sommes leurs esclaves.

Seuls ceux qui ne pensent jamais parviennent à une conclusion.

Penser, c'est hésiter, les hommes d'action ne pensent jamais.

Dieu est la meilleure plaisanterie de Dieu lui-même.

La littérature est la preuve que la vie ne suffit pas.

Qu'importe ce que nous rêvons, ce que nous rêvons est vrai.

Définir la beauté, c'est ne pas la comprendre.

festival de théâtre 2010, du 19 au 28 novembre